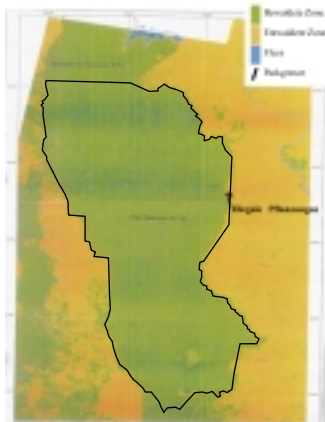


*Le Parc National Taï est situé au sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Avec une superficie de 4 540 km<sup>2</sup>, il est, depuis sa création en 1972, la plus grande forêt tropicale protégée d'Afrique occidentale.*



Un îlot de forêt en Afrique occidentale - le parc national Taï. Si la région n'avait pas été déclarée «Parc National» en 1972, il n'y aurait plus aujourd'hui aucune surface boisée sur cette carte.

Wild Chimpanzee Foundation

Depuis 1980, l'exploitation forestière a réduit les forêts primaires de la Côte d'Ivoire, la Sierra Leone, la Guinée et le Nigeria à **10 % de leur superficie d'origine. Le Parc National Taï représente la dernière grande forêt tropicale uniforme de toute l'Afrique occidentale.**

Bien que protégée par la législation, la forêt du Taï est aujourd'hui menacée par les plantations illégales, notamment aux abords du parc.

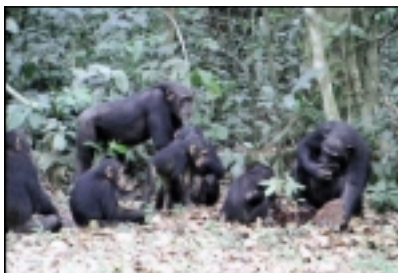
## Compassion, sensibilité et compréhension

Forêt du Taï, février 1984:

Christopher et Hedwige Boesch, éthologues, étaient présents lorsque le chimpanzé Véra s'est pris la main droite dans un collet de braconnier. Elle tirait sur le câble en poussant des cris, tandis que les autres chimpanzés se rapprochaient. Quelques minutes plus tard, le câble s'est rompu.

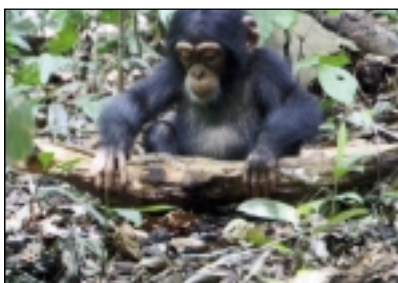
Véra s'est calmé puis a regardé sa main: le câble s'était enfoncé profondément dans la chair. Elle ne saignait pas. Elle tirait en vain avec les dents sur l'extrémité libre du câble, lorsque Schubert, un mâle adulte, s'est approché. Véra haletait doucement, elle l'a laissé s'approcher et lui a tendu sa main meurtrie. Schubert s'est assis, tournant le dos aux Boesch. La tête penchée en avant sur la main de Véra, il a dû glisser ses canines sous le câble.

Les Boesch ont observé qu'il effectuait un mouvement vers l'arrière, puis Véra s'est enfuie en criant, mais libérée du collet. Après cet incident, le groupe tout entier s'est éloigné pendant plus d'une heure sans s'arrêter dans la direction opposée, vers les profondeurs de la forêt.



Goma et ses petits font la queue pour le marteau en pierre de Perla, un instrument rare.

Wild Chimpanzee Foundation



Debussy (2 ans) s'entraîne très jeune à casser des noix.

Wild Chimpanzee Foundation

Cinq des quarante-deux espèces de mammifères présentes dans le parc sont répertoriées comme des espèces de la «liste rouge». Il s'agit du léopard, du colobe vert, du chimpanzé, du céphalophe de Jentink et de l'hippopotame nain. Ces deux derniers, tout comme le céphalophe zébré, sont des espèces endémiques, que l'on ne trouve donc que dans cette région. Outre les chimpanzés, le Parc National Taï abrite dix autres espèces de primates.

Bien qu'en Côte d'Ivoire, tout comme dans de nombreux autres pays africains, **la chasse (notamment aux grands singes) soit interdite par la loi** ou réglementée, les animaux sauvages constituent une ressource alimentaire importante pour la population locale. En Côte d'Ivoire, **la consommation de gibier est plus de deux fois supérieure à celle d'animaux domestiques.** Des groupes entiers de chimpanzés et des individus isolés connaissent un destin tragique à cause du braconnage.



La main douloureuse de Macho - blessé par un collet.

Wild Chimpanzee Foundation

## Souffrance et fin tragique du chimpanzé Pitchou

Pitchou était une jeune femelle chimpanzé, qui vivait avec sa mère Pokou et son grand frère Darwin dans la forêt du Taï. Comme la plupart des jeunes singes de cinq ans, elle jouait et folâtrait volontiers avec les autres jeunes du groupe. Sa mère expérimentée surveillait les ébats à distance.

Alors que la famille traversait un jour la forêt, Pitchou ressentit une très forte douleur à la main gauche. Elle se roula en criant sur le sol et tenta de se libérer de cette douloureuse emprise. Elle s'était par mégarde laissée prendre dans un collet de braconnier! Ses doigts étaient prisonniers d'un fil de fer, un câble de frein de bicyclette. Les braconniers posent ces collets dans la forêt sur les sentiers empruntés par les animaux sauvages. Ils les contrôlent régulièrement, mais ne les retrouvent pas toujours tous...

Pokou et Darwin se précipitèrent vers Pitchou. Celle-ci, effrayée et prise de panique, ne cessait de se rouler sur le sol. Le câble, qui entourait son poignet, ne se brisa qu'après plusieurs minutes. Pitchou grimpa sur un arbre et regarda sa main. Le câble avait profondément entamé la chair et elle saignait énormément. A chaque mouvement de la main, des vagues de douleur insupportable lui traversaient le corps. Pokou s'approcha, mais Pitchou l'évita, de peur que sa mère ne touche sa plaie.

Les chimpanzés sont suffisamment intelligents pour se libérer eux-mêmes d'un collet. Toutefois, lorsque l'on n'a encore jamais vu un nœud, il est difficile d'ouvrir un collet. Les petits se réfugient instantanément dans les bras de leur mère, qui les libère du collet. Les adultes trouvent eux-mêmes un moyen de se débarrasser du collet. Toutefois les jeunes singes comme Pitchou sont encore trop petits pour pouvoir défaire seuls le collet. Pris de panique et sous le coup de la douleur, ils n'autorisent pas non plus les adultes à les approcher pour leur venir en aide.

Pitchou ne pouvait pas utiliser sa main blessée. Le câble sortait de sa chair. Certains petits vivent pendant plusieurs mois avec cette douleur. Leur main enfle considérablement puis noircit comme si, à chaque instant, elle allait se dessécher et tomber. Le chimpanzé Tina a vécu 11 mois la main prisonnière du câble, avant qu'il ne tombe. Pitchou n'a pas eu cette «chance». La plaie provoquée par le câble s'est infectée. L'odeur de pourriture était perceptible de loin. Pour les chercheurs, ce fut terrible de suivre et d'observer cette famille, de voir la façon dont Pitchou regardait jouer les autres avec envie, mais s'éloignait en criant dès que l'un d'eux se rapprochait.

Pitchou est morte après quatre semaines de souffrance.